

---

## Composition française. École normale d'instituteurs de Rouen. 2e année. Année scolaire 1939-1940

**Numéro d'inventaire** : 2016.12.9.2

**Auteur(s)** : Robert Devaux

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1939

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : 1 copie double et 1 feuille simple

**Mesures** : hauteur : 35 cm ; largeur : 19,5 cm

**Mots-clés** : Rédactions

**Élément parent** : 2016.12.9

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 5 p.

**Lieux** : Rouen

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE ROUEN

NOM DE L'ÉLÈVE :

Levaux R.

1<sup>o</sup> Année - Section A

Date :

22 décembre 1939

Composition Française

Observations du Professeur :

Bon devoir, bien suivi et bien travaillé - malgré  
des maladrotes et des négligences de style -

Note : 12

IMP. PAUL DUVAL - ELBEUF 93944

SUJET :

Étudiez et commentez ce jugement de Séguier  
"Solyeste n'est point une quatrième œuvre qui vient  
après trois autres, il ne faut point dire Le cid un,  
Horace deux, Cinna trois, les trois premières sont  
entre elles sur le même plan ; elles sont trois bases  
et toutes les trois ensemble et au même titre, elles  
culminent en Solyeste."

On considère souvent les tragédies de  
Corneille comme des pièces bâties sur le même  
modèle, où l'on retrouve les mêmes luttes de  
sentiments, où les personnages se décident toujours  
par raison et volonté et dont tous les héros se  
ressemblent comme des frères, sortis d'un moule commun.  
Cependant comme l'a dit Séguier, "Solyeste n'est point  
une quatrième œuvre qui vient après <sup>trois</sup> autres". On  
peut en effet considérer Le cid, Horace et Cinna comme  
trois bases qui toutes les trois ensemble et au même  
titre culminent en Solyeste."

En effet si nous examinons les trois premières

